



LETTRE du Musée du Sous-Officier



Numéro 11 - Novembre 2013

ÉDITORIAL

Lorsque j'ai préparé ma prise de fonctions à la tête de la maison mère j'ai pu mesurer la qualité et l'investissement de l'équipe du Musée du Sous-Officier.

Aujourd'hui je mesure quotidiennement combien cet investissement est important dans la culture d'un patrimoine commun sans lequel la notion de maison mère n'aurait pas tout son sens.

Cet investissement est admirable, car il est clair qu'il se fait sous une forte contrainte de moyens. Je m'impliquerai donc personnellement dans la recherche de solutions permettant à l'histoire des sous-officiers français de se développer à travers son musée.

Le contexte actuel de nos armées est particulièrement contraint et cela nous conduit à explorer toutes les solutions novatrices pour parvenir à nos fins. Il faudra probablement un peu de temps, mais je reste convaincu qu'ensemble nous y parviendrons, car cultiver, structurer la cohésion est un élément fondamental pour passer la vague des réformes que nous connaissons ces dernières années. Cultiver, valoriser ses racines c'est aussi aborder l'avenir avec pugnacité, surtout lorsque cet avenir s'annonce plus compliqué.

Dans ce projet comme dans bien d'autres il faudra de l'effort pour s'élever... Mais n'est-ce pas là notre force, car c'est notre devise !

Réussir dans cette tâche ambitieuse mais nécessaire est le vœu que je forme pour nous tous au lendemain de mon arrivée à la tête de l'école. Je m'investirai donc dans ce projet avec la détermination que l'on me connaît !



Général de brigade Patrice PAULET
commandant l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active
Délégué militaire départemental des Deux-Sèvres
commandant la Base de Défense de Poitiers-Saint-Maixent

Don de la 290^e promotion



2784. Vannes — La Caserne Génarmont (28^e d'Artillerie)



Le 23 juillet, les élèves de la 290^e promotion ont eu le plaisir d'offrir au musée une tenue de sous-officier du XIX^e siècle.

Cette tenue modèle 1872 a été identifiée comme étant celle d'un maréchal-des-logis du 28^e régiment d'artillerie de Vannes.

Don de la 289^e promotion

À l'occasion de leur cérémonie de remise des galons le 24 octobre, les élèves du 4^e bataillon ont choisi de faire un don financier de 1 200 € au musée. Ce généreux geste permettra l'achat d'une nouvelle vitrine et ainsi d'exposer au public de nouveaux objets retraçant l'histoire du sous-officier.

Remerciements

Les Amis du Musée Le Chevron souhaitent remercier vivement MM. Ferrer et Blanchet pour les dons importants qu'il ont effectués.

En cette fin d'année 2013, les membres de l'association souhaitent aussi remercier pour leur aide à la vente des produits du Cinquantenaire :

- les organismes et commerçants de la ville :
- l'Office du Tourisme,
- l'Office de Commerce et de l'Artisanat
- Xtrême Limit,
- Photo Express,
- la bijouterie l'Anneau d'Or,
- la société de restauration EUREST,
- la librairie Escapade,
- le magasin Pulsart,
- la boulangerie de la famille Ascouet,
- Art Fleurs,

pour avoir accepté de faire une place dans leurs vitrines aux produits du Cinquantenaire.

L'association n'oublie pas non plus l'aide apportée par les Cadets de la Défense à l'occasion des journées portes ouvertes de l'école.



Merci aux promotions
du Cinquantenaire

Remises de Prix



Lors des cérémonies de remise des galons des 290^e (24 juillet) et 289^e (24 octobre) promotions, l'association les Amis du Musée le Chevron a eu le plaisir pour chacune d'elles de récompenser un élève qui s'est distingué durant le cursus de sa formation de futur sergent.



Calendrier de l'école et de l'association

- 11 novembre 2013 99^e anniversaire de l'Armistice,
- du 26 novembre 2013 au 29 novembre 2013 XXXIV^e Journées des Présidents des Sous-Officiers de l'armée de Terre,
- 28 novembre 2013 Baptême de la 293^e promotion «Adjudant-chef Cretin»,
- 5 décembre 2013 Journée d'hommages aux morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de Tunisie,
- 19 décembre 2013 Galons de la 292^e promotion (6^e promotion du Cinquantenaire),
- du 21 décembre 2013 au 5 janvier 2014 Fermeture du Musée du Sous-Officier durant la période d'activité réduite de l'ENSOA,
- 30 janvier 2014 Galons de la 291^e promotion (5^e promotion du Cinquantenaire),
- 6 février 2014 Baptême de la 294^e promotion «Adjudant-chef Fleuriot»,
- 13 février 2014 Baptême de la 295^e promotion «Adjudant Barret»,
- 3 avril 2014 Galons de la 294^e promotion «Adjudant-chef Fleuriot»,
- 24 avril 2014 Galons de la 295^e promotion «Adjudant Barret».

Les expositions du Musée du Sous-Officier

DU 6 FÉVRIER
AU 20 DÉCEMBRE 2013

AU MUSÉE
DU SOUS-OFFICIER

La bataille
de
BIR
HAKHEIM
mai-juin
1942

ENTRÉE GRATUITE

M^{me} Le Cléac'h
M. Pucet

**Expo
Peintres
de l'Armée**

de novembre 2013
au 15 février 2014



A partir de novembre 2014

**Lucien
Ott**
peintre
de la Grande Guerre



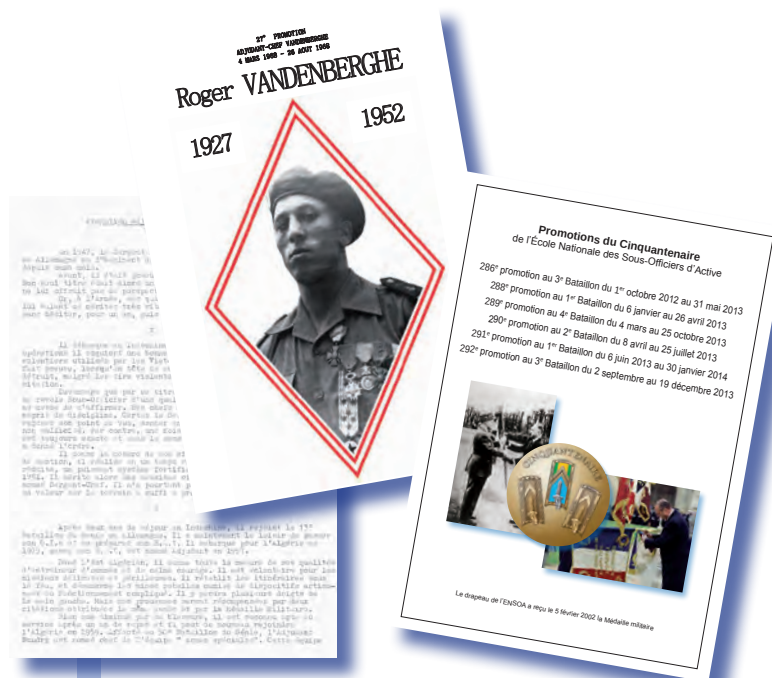
À partir
de mars 2014,
*La Guerre
d'Indochine*



avec la participation
de Peintres de l'Armée



Recherches



- 32 Débarquement en Normandie
- 33 Libération de Paris
- 34 Adjudant BAUDRY
- 35 Sergent-chef ROCHE
- 54 Sergent DJIAN
- 55 Adjudant GUILLE
- 56 Sergent THOUZEAU
- 58 Adjudant-chef JULIEN
- 59 Maréchal des logis GIROT de LANGLADE
- 60 Adjudant GUILLEMOT
- 61 Sergent-chef LELIEVRE
- 62 Sergent-chef MOUELLO
- 63 Maréchal des logis MONNIER
- 64 Adjudant-chef SCHERTZER
- 65 Sergent-chef ARSICAUD
- 66 Sergent-chef ARSICAUD
- 67 Adjudant-chef DELHALLE
- 68 Adjudant ARPIN
- 69 Adjudant ALIZON
- 70 Adjudant-chef PETIPAS
- 71 Adjudant DURAND
- 72 Sergent LEBLANC
- 73 Adjudant TASNADY
- 74 Adjudant DESCHAMPS
- 75 Adjudant KODJA
- 76 Sergent-chef TOUSSAINT
- 77 Adjudant-chef FELDEN
- 83 Adjudant-chef VALKO
- 84 Adjudant-chef DARTENCET
- 86 Adjudant SEGUINOT
- 87 Sergent-chef DUBOIS
- 89 Sergent-chef BAUDONNET

Pour continuer à enrichir le site Internet du Musée des Sous-Officiers, l'association est à la recherche de Pro Patria. Si vous possédez un exemplaire papier de l'un de ceux mentionnés dans la liste, merci de nous en faire parvenir une image scannée ou un fichier PDF via notre boîte mail :

chevron-musee@wanadoo.fr

ou en adressant à :

Association

«Les Amis du Musée Le Chevron»

BP 45

79402 Saint Maixent l'École Cedex

une photocopie, voire le Pro Patria original qui vous sera retourné après traitement numérique et mise en ligne.

- 91 Adjudant SZUTS
- 92 Adjudant MAROT
- 93 Adjudant-chef JEDOR
- 94 Sergent-chef DESCAMP
- 95 Adjudant AMIOT
- 96 Maréchal des logis KECK
- 97 Adjudant BAILLEUX
- 98 Maréchal des logis CHAUCHON
- 99 Adjudant DUC
- 100 Major BERRING
- 101 Sergent-chef SCHAMPHELAERE
- 103 Sergent-chef BATLLE
- 104 Sergent-chef Van CASSEL
- 105 Sergent-chef MOREL
- 106 Adjudant-chef BACQUART
- 107 Adjudant-chef AUTOLAVA
- 108 Sergent-chef KORDEK
- 109 Maréchal des logis ALIES
- 110 Adjudant-chef QUENTIN
- 111 Adjudant-chef DURBET
- 112 Adjudant-chef HENRY
- 113 Adjudant Le GALL
- 116 Adjudant-chef PORTIER
- 117 Adjudant-chef KLONOWSKI
- 118 Maréchal des logis-chef MATT
- 119 Sergent-chef TAXY
- 120 Sergent-chef PIBOULEAU
- 122 Adjudant-chef CHARRON
- 124 Sergent LANAS
- 125 Sergent-chef ALLENIC
- 126 Adjudant BAUDOIN
- 127 Adjudant-chef VIOU
- 130 25ème Anniversaire
- 131 Adjudant-chef LEDRU
- 132 Sergent-chef RICHERT
- 133 Adjudant LAUNAY
- 136 Sergent-chef DEBET
- 137 Sergent-chef BONNARD

Merci de faire circuler cette demande auprès de vos réseaux militaires, associatifs,...



Cadets de la Défense

En 2005, la Commission Armées-Jeunesse a reçu mandat du ministre de la Défense pour conduire une réflexion sur la mise en place d'un dispositif de cadets auprès des formations militaires des trois armées.

C'est en 2007 que les toutes premières sections de cadets sont apparues. Elles sont aujourd'hui, au niveau national, une douzaine en activité.

En 2008, l'ENSOA activait sa première section à 30 cadets. Devant l'adhésion au projet élaboré par l'équipe en place, cette section est devenue pérenne depuis maintenant six ans et a vu ses effectifs augmenter.

Ce sont ainsi 200 jeunes du département qui ont bénéficié de cette formation aux cadets de la défense. Leur moyenne d'âge est de 15 ans, ce qui correspond à la

Outre la visite du musée et d'un site de la mémoire, à l'ENSOA, les cadets sont associés aux temps forts de l'école, (baptême de promotion, remise de galons...) ainsi qu'aux cérémonies commémoratives nationales comme le 8 mai et le 11 novembre.

Dès la première promotion, il était intéressant de noter non seulement une forte adhésion au projet, mais aussi une envie de participer et de créer.



2 octobre 2013, un premier groupe des nouveaux cadets arrivent à l'ENSOA.

Mai 2013, visite pédagogique au Mont Valérien.

cible visée (14-16 ans), mais avec une amplitude plus large, allant de 13 à 17 ans. Il est à noter que 40 % des effectifs sont féminins, preuve de l'intérêt porté par les jeunes filles à l'environnement militaire.

Les sections des cadets de la défense visent trois objectifs principaux :

- Faciliter la mixité sociale pour les jeunes de milieux différents,
- Permettre aux jeunes qui le désirent de connaître l'institution militaire,
- Disposer d'un réseau de jeunes portant témoignage par leur comportement et participant au lien Armée Nation.

Ainsi, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, c'est une véritable action de formation éducative qui est proposée à ces jeunes. Toutes activités, sportives ou de connaissances générales sont empreintes d'une notion d'apprentissage aux valeurs républicaines et des droits de l'Homme.

Parmi les multiples activités proposées aux cadets, certaines illustrent particulièrement le renforcement du lien entre la Nation et ses armées.



C'est ainsi que les cadets ont souhaité se doter d'un uniforme, d'un insigne et d'un code qu'ils ont élaborés en concertation avec l'équipe pédagogique qui les encadre.

Ce dynamisme permet de maintenir voire d'augmenter l'effectif des participants et la mise en œuvre de nouvelles activités.

Conscient qu'il s'agit d'une goutte d'eau dans l'océan des difficultés que connaît notre société en matière d'insertion des jeunes, il est agréable et très encourageant de constater le succès remporté par le projet cadets.

De nombreux articles de presse en témoignent, les élus locaux sont agréablement étonnés par la participation active de ces adolescents. Les chefs d'établissements, les professeurs, les cadres de l'ENSOA ainsi que les familles sont particulièrement satisfaits de cette action de formation.

CODE DU CADET DE LA DEFENSE

LE CADET EST VOLONTAIRE ET AGIT AVEC FRANCHISE.
 IL EST LOYAL AVEC SON PAYS, SES PROCHES, SES FORMATEURS, SES AMIS.
 IL MET SON HONNEUR À MÉRITER LA CONFIANCE.
 IL DOIT SERVIR ET AIDER SON PROCHAIN.
 IL EST LE CAMARADE DE TOUS, ET LE FRÈRE DES CADETS.
 IL EST POLI, COURTOIS ET GÉNÉREUX.
 IL EST DISCIPLINÉ ET TRAVAILLEUR.
 IL EST HUMBLE ET RESPECTE LES BIENS D'AUTRUI.
 IL EST SOUCIEUX DE LA PRÉSERVATION DE LA NATURE.
 IL RECHERCHE LA MAÎTRISE EN TOUTES CIRCONSTANCES.
 LE CADET MET EN HARMONIE SES PENSÉES AVEC SES PROPOS ET SES ACTES.



La cérémonie de la lecture du Code du Cadet comme celle de la remise de l'insigne de Cadets de la Défense sont des temps forts de la vie des cadets.

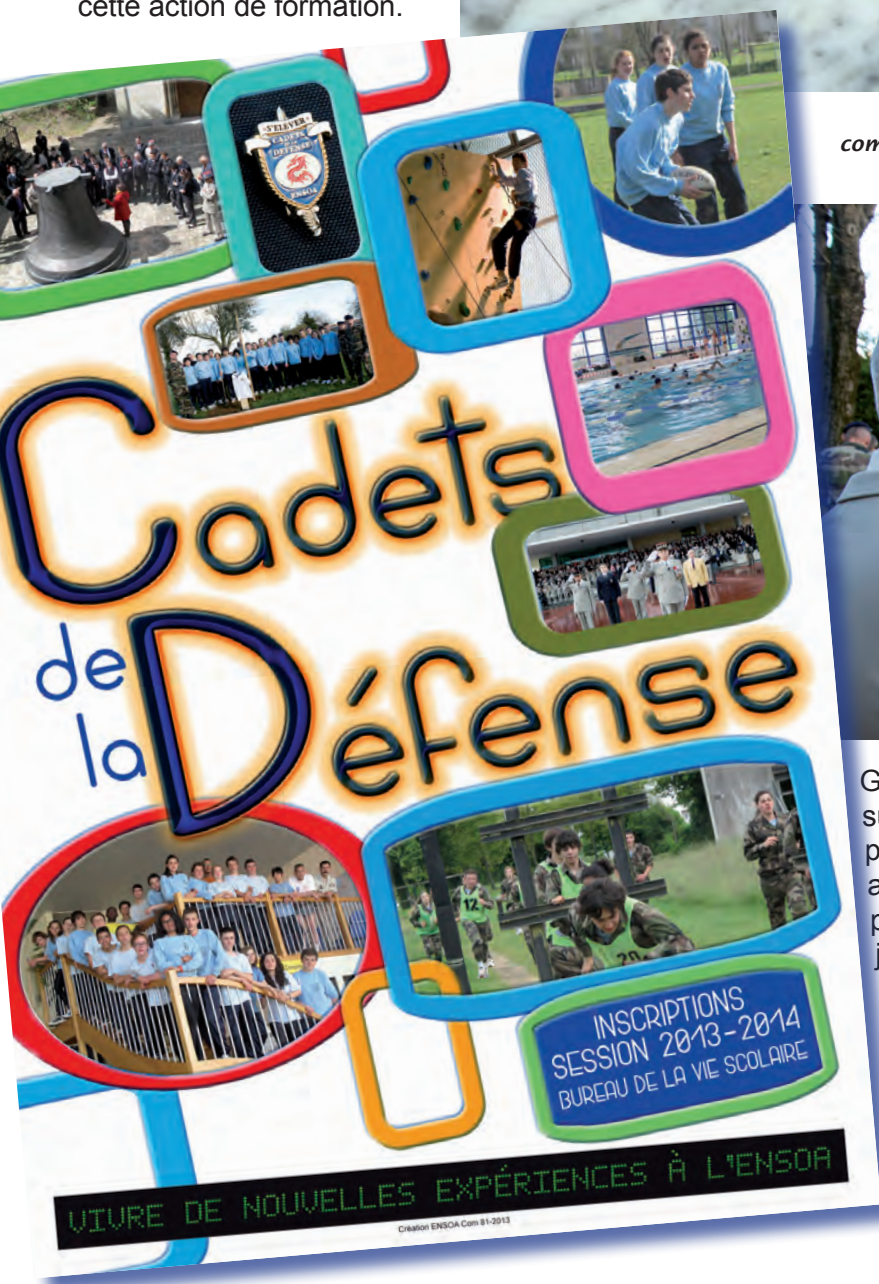


Gageons que ce satisfecit donne des idées et surtout de l'envie pour qu'il soit raisonnablement permis de penser qu'au cours des prochaines années, de nouvelles sections et de nouveaux projets voient le jour pour le bien être de notre jeunesse.

*Major(er) Mousnier
 chef de centre des Cadets de la Défense*

**Pour une information
 complémentaire :**

ENSOA
 Major(er) Guy Mounier
 chef de centre des Cadets de la Défense
 Quartier Coiffé
 79404 Saint Maixent l'École cedex



Les insignes des unités de l'armée de Terre stationnées à Saint-Maixent-l'École de 1881 à nos jours

Nés durant la Première Guerre mondiale, les insignes d'unités furent d'abord peints sur les bâches des véhicules ou des avions. Les poilus ont rapidement transformé ces insignes peints en broches métalliques.

Les insignes de régiments se multiplient durant l'entre-deux-guerres, mais restent le plus souvent une marque de reconnaissance entre anciens d'une même unité. Le commandement qui les a d'abord interdits, les tolère progressivement puis tente d'en réglementer le port et la conception.

Ce lent processus aboutit en 1945 à la création d'un bureau d'étude, que l'on nomme alors le premier héraldiste de France. Il est rattaché au Service historique de l'armée de Terre (SHAT), dépositaire et garant des traditions de l'armée de Terre. Depuis quelques années, l'interarmisation a fait se regrouper

les services historiques des armées du ministère sous un même service : le Service Historique de la Défense (SHD), dont les missions sont restées identiques.

Avec l'aide du bureau des homologations, nous vous présentons dans ce numéro de la *Lettre du Musée du Sous-Officier* une description héraldique des différentes insignes des écoles militaires de la ville de Saint-Maixent-l'École. Notons que la majorité de ces insignes n'ont jamais reçu de numéro d'homologation. Au delà des valeurs dans lesquelles les élèves ont puisé une fierté légitime et une certaine cohésion, ces insignes présentent néanmoins des symboles forts.



1881-1925

ÉCOLE MILITAIRE D'INFANTERIE

Cette première école militaire de Saint-Maixent n'a pas d'insigne.

1925-1940

ÉCOLE MILITAIRE DE L'INFANTERIE ET DES CHARS DE COMBAT

Cet insigne n'a pas été homologué mais en voici la description héraldique proposée par le Service Historique de la Défense :

Écu français moderne à un chef aux couleurs nationales chargées des lettres capitales « E.M.I.C.C. ».

Chargé en cœur d'un sautoir de bombardes broché d'une grenade épanouie à la bombe surchargée des lettres capitales « RF » et d'un corps de chasse, surmontant un croissant, une ancre, et un heaume de chevalier, le tout d'or.

A la bordure d'or aussi chargée de la devise :

« LE TRAVAIL POUR LOI » « L'HONNEUR POUR GUIDE » posée en orle.



1944-1955

ÉCOLE DES CADRES DE SAINT-MAIXENT

Cet insigne n'a pas été homologué mais en voici la description héraldique proposée par le Service Historique de la Défense :

Écu français ancien d'or à deux pals du même chargés des mots « ÉCOLE CADRES » et du nom « ST MAIXENT », en lettres capitales d'or aussi posées en fasce.

Le tout broché d'un flambeau d'azur allumé de gueules surchargé d'un glaive abaissé d'argent.



1945-1946

ÉCOLE MILITAIRE DES SOUS-OFFICIERS INTERARMES

La très courte durée d'existence de cette école n'a pas permis d'homologuer ce nouvel insigne mais voici là encore une description héraldique proposée par le Service Historique de la Défense :

Rondache d'or ouverte sur le champ chargée en chef des initiales « E.M.S.O.I » et en pointe du nom « ST MAIXENT », le tout en lettres capitales d'or.

Brochée d'une étoile de sinople.

Sur-le-tout un écusson rond tiercé en pairle inversée d'azur, de sinople et de gueules.

Sur-le-tout du Tout écusson aux armes de la ville de Saint Maixent.

1946-1951

ÉCOLE DE SOUS-OFFICIERS DE SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE

Cet insigne a été homologué H.684 le 12 octobre 1948 par le Service Historique. Comme vous pouvez le voir dans ces documents d'archives du SHD la description héraldique de l'époque est plus symbolique et historique que celles réalisées de nos jours.



Insigne de l'Ecole de Sous-Officiers
de Saint-Maixent.-

H 684

1°) Historique de la composition de l'insigne :

L'insigne de l'Ecole porte en relief l'écusson aux armes de la ville de Saint-Maixent. Ces armes furent données à la ville par Charles VII en 1436 lorsqu'il établit la commune de Saint-Maixent.

Entourant cet écusson nous trouvons ensuite :

- Le gantelet de Duguesclin en souvenir de la victoire remportée par ce dernier, qui enleva d'assaut aux Anglais en 1372 le Château Fort de Saint-Maixent, construit par Louis VIII en 1324 et sur l'emplacement duquel a été construit l'actuelle Ecole de Saint-Maixent.
- Le glaive du commandement { attributs habituels des Ecoles Militaires
- La palme du savoir

2°) L'insigne de l'Ecole de Saint-Maixent a été approuvée par D.M. N° 1700 EMG/PA/G/SH.A du 12 Octobre 1948.

Il a été homologué sous le n° H.684.

3°) La première tranche de cet insigne a été mise en fabrication le 25 Octobre 1948.

4°) L'insigne est fabriqué par la Maison DRAGO, 43, rue Olivier Métra PARIS (20°)



Bouclier d'or à la bordure d'azur brochée à dextre et à senestre de la devise « HONNEUR ET PATRIE » en lettres capitales d'or.

Chargé d'une palme de sinople et d'un dextrochère armé d'un glaive le tout d'argent. Sur-le-tout brochant écusson aux armes de la ville de Saint-Maixent. En chef, un listel d'or chargé des mots « ECOLE DE » en lettres capitales et en pointe du nom « ST MAIXENT ».

1951-1967

ÉCOLE D'APPLICATION DE L'INFANTERIE

Épée d'argent gardée d'or chargée d'un écu ovale irrégulier d'argent ouvert sur le champ chargé en orle des mots en lettres capitales « ECOLE », « APPLICATION », et « INFANTERIE » accompagnés d'un parachute, d'un corps de chasse, d'une grenade épanouie, d'un croissant et d'une étoile, d'une ancre et d'une étoile de David le tout d'or.

Sur-le-tout écusson d'azur bordé d'or à une grenade épanouie d'or aussi.



34 Numéros d'Homologation					
N°	Formation	D. M.		Arme ou Service	Observations
		N°	Date		
340	École d'Application d'Infanterie - Auvours.	10780	29.10.47		

Les archives du SHD nous ont dévoilé que cet insigne porte le numéro d'homologation H.340 qui a été attribué en premier lieu à l'École d'Application de l'Infanterie à Auvours, le 29 octobre 1947. Si la maison Courtois a été un des fabricants, grâce au major(er) Stein, un autre modèle (maison Drago), portant le même numéro d'homologation peut vous être présenté dans ce dossier.



Description du SHD pour cet autre modèle :

épée d'argent gardée d'or chargée d'un écu ovale irrégulier d'argent ouvert sur le champ chargé en orle de la devise en lettres capitales : « ECOLE », « APPLICATION », et « INFANTERIE ».

Sur-le-tout écusson d'azur bordé d'or à une grenade épanouie d'or aussi.

COËTOUIDAN, le 24 Juillet 1951

ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE INTER-ARMES
et
ÉCOLE D'APPLICATION DE L'INFANTERIE
ÉTAT-MAJOR
N° 3869 EM 685
Tél. : Rennes Inter-4
Poste :

Le Général de division BONDIS
Commandant l'E. S. M. I. A. et l'E. A. I.

Monsieur Le MINISTRE de la Défense Nationale
Bureau d'Etudes et d'Homologation
de la Symbolique Militaire
- PARIS -

Objet :
Inventaire des Insignes Militaires.

REF :
D.M. N° 1551 Bis/AB/DN/RR/ du 15 Mars 1951.

En exécution des prescriptions de la D.M. rappelée en référence, et comme suite à ma lettre N° 3782/EM/685 en date du 13 Juillet 1951, j'ai l'honneur de vous adresser des renseignements concernant l'insigne de l'E.A.I.

1°/- Cet insigne a été créé en 1946 lors de la formation de l'E.A.I. à AUVOURS. Il porte sur la couronne extérieure et intercalés dans la dénomination de l'École les différents symboles des Corps de l'Infanterie.

La mise en fabrication fut autorisée en 1946 par le Général GAILLES qui commandait l'E.A.I. à ce moment-là.

Le fabricant ayant réalisé la dernière commande est la Maison COURTOIS - 5 Avenue de la République - PARIS (IX°) -

2°/- Je joins à cette lettre un envoi de 3 insignes.

P.O. Le Capitaine DE FEUCHÈRE
Chef d'Etat-Major par intérim

DÉFENSE NATIONALE
Bureau d'Etudes
et d'Homologation
de la
Symbolique Militaire
Entré le 26 AOÛT 1951



Depuis 1963

ÉCOLE NATIONALE DES SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE

Le premier insigne de l'école a été homologué : G.1897.

En 1990 l'insigne changera pour porter sur ses flancs la devise de l'École Militaire de Strasbourg : « S'ELEVER PAR L'EFFORT », une nouvelle homologation l'identifiera sous le numéro G.3745.



REPUBLIQUE FRANÇAISE LE MINISTRE DES ARMÉES à Monsieur le Directeur le 1^{ère} École Nationale des Sous-Officiers d'Active de SAINT-MAIXENT 3/C. de l'Etat-Major de l'Armée de Terre - 3^{ème} Bureau -		MINISTÈRE DES ARMÉES ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE Service Historique N° EMAT/SH/SYMB/ XXXXXX Vincennes, le 31 OCT 1963
O B J E T : Homologation d'un insigne militaire. Références: D.M. n° 1711 du 17 janvier 1951. Formulaire n° 1531 du 15 mars 1951.		
UNITÉ AYANT PRÉSENTÉ UNE DEMANDE D'HOMOLOGATION ÉCOLE NATIONALE DES SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE DE SAINT-MAIXENT - Écu en forme de bouclier romain, d'azur clair, à une orle d'azur foncé et à bordure d'argent. Issant de la pointe main armée d'un poignard, du même, surmontée d'un chevron d'émail blanc. Sur la bordure : - en flanc dextre "École Nationale des " - en flanc sénestre "Sous-Officiers d'active". En chef et en pointe cinq clous, le tout également d'argent.	DECISION MINISTERIELLE L'insigne présenté est homologué sous le n° 1987 Ce n° précédé de la lettre G sera obligatoirement reproduit au dos de l'insigne. Dès que l'insigne sortira de fabrication trois exemplaires seront adressés au Ministère des Armées sous le timbre : Service Historique de l'Armée - Section de la Symbolique Militaire. LE MINISTRE DES ARMÉES Pour le Ministre des Armées et par délégation	



Pour marquer le Cinquantenaire de l'ENSOA, les cadres de l'école ont porté durant l'année 2013 un insigne spécifique. Il a également servi de base aux six promotions du Cinquantenaire.

Ce dernier a été homologué : G.5348. Voici en quelques lignes la description héraldique validée par le SHD : « Bouclier d'azur à une orle d'or, cloutée en pointe et en chef de même. Chargée à dextre de la devise « S'ELEVER PAR L'EFFORT », en chef du sigle « ENSOA » et à senestre

des millésimes «1963» et «2013» le tout d'or aussi. Chargé en cœur de deux chevrons d'or surmontés d'un ruban aux couleurs de la Médaille militaire. En pointe brochant, main coupée armée d'un glaive, à la lame chargée du nombre de la promotion en chiffres de sable posés en pal, tout d'argent ».



«Mon insigne de division ne me quitte jamais, il représente pour moi une valeur plus grande que mes décorations.»

général Leclerc

114^e Régiment D'INFANTERIE

Le 114^e RI est le régiment de tradition des Deux-Sèvres qui, en 1877, après deux siècles de pérégrinations vint tenir garnison à Saint-Maixent. Le 1^{er} octobre 1944, le régiment Chaumette se constitue en unité régulière. Un insigne tout argent est fabriqué en 1944 par la maison Drago. Il n'a pas de numéro d'homologation.



DESCRIPTION HERALDIQUE	DECISION MINISTERIELLE
- Bou français stylisé aux armes de la ville de NIORT : - d'argent semé de fleurs de lys d'or à la tour crénelée du même maçonnée de sable, ouverte et ajourée du champ - brochant sur une croix de Lorraine gravée. Le tout posé sur une rivière aussi d'argent mouvant de la pointe. En chef, les capitales VOLONTAIRE. Sur une terrasse d'azur, nombre 114 d'argent.	L'insigne présenté est homologué sous le numéro : G. 3 2 3 7 Ce numéro sera obligatoirement reproduit au dos de l'insigne. Dès que l'insigne sortira de fabrication, trois exemplaires seront adressés sous présent timbre.

Mais les archives du SHD nous ont permis toutefois de faire la lumière sur cet insigne qui porte deux numéros d'homologation. Il faut attendre le 5 avril 1961 pour que le SHAT rédige une première décision d'homologation et identifie cet insigne sous le numéro G.3237. Mais en novembre 1991, le commandant du 114^e RI, fait une nouvelle demande d'homologation, argumentant sa demande par un «retour aux sources» comme il l'écrit dans sa lettre. Il obtient en février 1992 une nouvelle homologation pour l'insigne : G.3899.

O B J E T : Homologation d'insigne REFERENCE : Décision n° 10620/MA/CC du 5/04/1961. BOEM n° 685. Votre lettre n° 2008/ENSOA/114eRI/PC du 18.11.1991.	
DESCRIPTION HERALDIQUE	DECISION MINISTERIELLE
114e REGIMENT D'INFANTERIE Bouclier d'argent à une croix de Lorraine de gueules chargée d'une tour crénelée du second émail, maçonnée, ouverte et ajourée de sable, mouvant de flots d'argent sur une terrasse d'azur chargée du nombre 114 en chiffres d'argent, cantonnée de fleurs de lys d'or et surmontée du cri "Volontaire" en capitales du second émail.	L'insigne présenté est homologué sous le numéro : G. 3899 Ce numéro sera obligatoirement reproduit au dos de l'insigne. Dès que l'insigne sortira de fabrication, trois exemplaires seront adressés sous présent timbre. Dans le cas où l'insigne, objet de la présente homologation ne serait pas fabriqué, le demandeur doit obligatoirement en informer le SHAT, afin que l'homologation soit annulée. Pour le ministre de la Défense et par délégation, le colonel Paul GAUVAC Chef du Service Historique de l'armée de terre,

En plus des deux homologations, nous pouvons répertorier en finition au moins 8 variantes.



De promotion, de spécialité ou de tradition, les insignes contribuent à renforcer l'esprit de corps. Le soldat français aime se distinguer et l'insigne est devenu avec la standardisation des tenues, le dernier signe de reconnaissance et d'appartenance à une communauté, à ses racines et ses traditions. Ces dernières années ont vu la multiplication des insignes d'unités élémentaires non homologués, donc non réglementaires. On

peut déplorer ou se réjouir de cette situation, mais elle n'est que l'expression du désir exacerbé d'exprimer son appartenance à un groupe.

TSEF 1 Brisson André-Klaus

Merci à M. Binet pour les recherches réalisées aux archives du Service Historique de la Défense.



Deux Peintres de l'Armée au musée

Après avoir croqué les élèves et les cadres de l'ENSOA, deux peintres de l'armée exposent leurs œuvres, jusqu'au 15 février 2014 au Musée du Sous-Officier.

Madame **Anne le Cléac'h** nous présente des œuvres où elle combine plusieurs techniques (collage, lavis, aquarelle, acrylique...).

Monsieur **Pucet** a choisi une spécialité bien différente puisqu'il s'arme d'un boîtier photographique pour fixer l'instant et le rendre éternel.



©Pucet Daniel - Peintre Officiel de l'Armée



©Pucet Daniel - Peintre Officiel de l'Armée



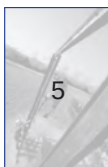
©Pucet Daniel - Peintre Officiel de l'Armée



1



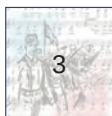
4



5



2



3



6

1. «S'élever par l'effort» technique mixte (100 x 100 cm),
2. «Parcours d'audace» dessin mine de plomb encre et aquarelle (30 x 40 cm),
3. «Chants des commandos» dessin sur partition (30 x 40 cm),
4. «Messe aux Invalides»
tirage signé et numéroté (28 x 42 cm de 1 à 5 et 16 x 24 cm de 6 à 30),
5. «Parcours d'obstacle» (l'échelle)
tirage signé et numéroté (28 x 42 cm de 1 à 5 et 16 x 24 cm de 6 à 30),
6. «Parcours d'obstacle» (les poutres)
tirage signé et numéroté (28 x 42 cm de 1 à 5 et 16 x 24 cm de 6 à 30).

Si vous le souhaitez, vous pouvez acquérir ces œuvres, renseignez vous à l'accueil du musée.

Adjudant-chef Jean CRETIN

Parrain de la 293^e promotion
de l'Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active
2^e Bataillon
du 1^{er} octobre 2013 au 29 mai 2014



L'adjudant-chef Jean Cretin était titulaire des décorations suivantes :

- Commandeur de la Légion d'honneur
- Médaille militaire
- Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec 1 palme et 5 étoiles (1^{er} vermeil, 1 argent et 3 bronze)
- Croix de la Valeur militaire avec 2 étoiles d'argent
- Croix du combattant Volontaire 1939-1945 agrafe Indochine
- Croix du combattant 1939-1945 agrafe Indochine et AFN
- Reconnaissance de la France libérée
- Médaille Commémorative de la Résistance Polonaise en France
- Médaille des blessés 7 étoiles
- Mérite vietnamien de 2^e classe
- Croix de la vaillance du Viêt Nam avec 1 étoile d'argent
- Chevalier du mérite Thai

Adjudant-chef Maurice FLEURIOT

Parrain de la 294^e promotion
de l'Ecole nationale des sous-officiers d'active
4^e Bataillon
du 2 décembre 2013 au 3 avril 2014



L'adjudant-chef FLEURIOT était titulaire des décorations suivantes :

- Officier de la Légion d'honneur
- Médaille militaire
- Officier de l'ordre national du Mérite
- Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec trois palmes et une étoile de bronze
- Croix de la Valeur militaire avec une palme et deux étoiles de bronze
- Croix du combattant volontaire 1939-1945
- Croix du combattant
- Médaille d'Outre-Mer, agrafes «Extrême-Orient», « Tchad»
- Médaille de bronze de la Défense nationale, agrafe troupes de marine
- Médaille Commémorative 39-45
- Médaille Commémorative campagne Indochine
- Médaille opération de sécurité et du maintien de l'ordre en Afrique du Nord
- Médaille des blessés militaires
- Médaille mérite colonial
- Médaille de la confédération européenne des anciens combattants

Adjudant-chef Maurice FLEURIOT

Maurice Fleuriot est né le 26 avril 1926, à Vaas dans la campagne sarthoise. Issu d'une famille de cultivateur, il effectue une courte scolarité et commence dès l'âge de 11 ans le travail dans les fermes. Son adolescence est marquée par l'occupation allemande de la Seconde Guerre mondiale. Trop jeune pour s'engager, il décide de rejoindre les Forces Françaises de l'Intérieur. Il s'illustre déjà en participant à une embuscade dans la campagne de Château-du-Loir où il tue trois soldats allemands. Il s'engage officiellement le 11 octobre 1944 pour trois ans au bataillon Bravo des FFI de la Sarthe.

Sa patrie est enfin libérée de l'empire allemand, la deuxième guerre mondiale se termine, il continue son engagement au service de la France en se portant volontaire pour le Corps Expéditionnaire Français d'Extrême Orient. Affecté au 22^e Régiment d'Infanterie Coloniale en mai 1945 au Camp de Cais près de Frejus, il embarque à Marseille pour Saigon le 21 Janvier 1946. « Bon soldat plein d'aplant » et déjà remarqué par ses chefs, il obtient une citation en Cochinchine et au Tonkin avec le 23^e RIC. Au terme de son premier contrat, il rejoint la métropole en février 1948.

Attiré par les valeurs du métier militaire et par l'esprit des troupes aéroportées, il se réengage en décembre 1948 pour trois ans au titre du 6^e Bataillon de Commandos Coloniaux Parachutistes stationné à Quimper. Il repart en élément précurseur pour son deuxième séjour en Indochine en mai 1949. Il est au commando n°2 du sous-lieutenant Le Boudéc. Les commandos du 6^e remplissent ardemment toutes les missions qui leurs sont confiées. Ils se distinguent plus particulièrement à Plo-Trach en centre Annam puis à Mao Khé au Tonkin, où, le 30 mars 1951, le bataillon résiste pendant toute une nuit aux attaques de quatre régiments vietminh. Le caporal-chef Fleuriot est blessé durant les combats de Pro Trach et de Mao Khé. Il reçoit deux citations à l'ordre de l'armée, la Médaille militaire lui est conférée des mains du général Delattre de Tassigny.

Nommé sergent le 1^{er} juillet 1951, alors que le 6^e BPC retourne en métropole en août 1951, il reste en Indochine et rejoint la compagnie indochinoise parachutiste du 1^{er} BPC, de juillet à décembre 1951 puis la 3^e compagnie indochinoise parachutiste du 3^e BPC, de janvier à juin 1952. Sous-officier parachutiste d'élite, il se fait toujours remarquer par son ardeur combative, son entraînement et son exceptionnel courage. Le 14 novembre 1951, à la tête de son stick, il est parachuté en JU 52 sur Hoa Binh (Tonkin) avec son bataillon lors de l'opération Lotus. Il reçoit une troisième citation à l'ordre de l'armée. Arrivé au terme d'un deuxième séjour très éprouvant de trois ans en Indochine, il emporte avec lui le souvenir de nombreux camarades tombés au combat dans un conflit particulièrement difficile. Il retourne en métropole le 19 juin 1952.

Désigné pour servir en Afrique Occidentale Française, il rejoint le 4^e BPC stationné à Dakar en décembre 1953 puis le CEC de Dalaba comme instructeur commando, de mars 1955 à janvier 1956.

Après un retour éclair par la métropole, il est affecté à la 3^e compagnie du 8^e Régiment de Parachutistes Coloniaux en Afrique du Nord, le 2 juillet 1956 où la guerre d'Algérie fait rage depuis 1954. Maurice Fleuriot est nommé sergent-chef le 1^{er} janvier 1958. Engagé avec son régiment sur tous les théâtres, il se distinguera plus particulièrement par deux fois dans la zone est du constantinois en obtenant deux citations avec étoiles de bronze de la Croix de la Valeur militaire. Promu adjudant le 6 mars 1961, il quitte l'Algérie avec son régiment en juillet 1961.

Appelé à servir au titre de la mission militaire française près du gouvernement royal du Laos, il repart pour un troisième séjour en Indochine. Il recevra le brevet parachutiste laotien n°5, le 28 février 1964. Promu juste après son retour en France au grade d'adjudant-chef le 1^{er} juillet 1965, il est affecté à l'École d'Enseignement Technique de l'Armée de Terre d'Issoudun à l'encadrement des élèves.

De 1967 à 1970, il est muté au 65^e RIMA qui deviendra 22^e RIMA un an plus tard. Il part ensuite en séjour en août 1970 au Tchad à Fort Lamy. À son retour, il rejoint le Prytanée militaire de la Fleche, de 1972 à 1977, comme chef de section élève. Très apprécié et respecté par ses élèves, il mettra toute son énergie et son cœur pour accompagner et guider ses jeunes élèves. Il sera fait chevalier de la Légion d'honneur, le 11 novembre 1973.

En août 1977, il reprend le chemin de son dernier séjour outre mer en direction de l'École Militaire Préparatoire de la Réunion comme cadre à l'encadrement. Il revient en métropole en 1979 pour une affectation au 2^e RIMA. Toujours déterminé dans l'action, il est à la troisième compagnie de combat où il partira en compagnie tournaute en Nouvelle-Calédonie pour quatre mois puis sera engagé dans l'opération Baracuda à Banquay en 1980. Le 29 avril 1981, après une riche et exceptionnelle carrière de 37 années au service de sa patrie, il fait valoir ses droits à la retraite. Maurice Fleuriot reste très lié à l'institution militaire et profite de sa famille. Le 22 novembre 2006, il s'éteint parmi les siens, dans son village natal de Vaas dans la Sarthe.

Officier de la Légion d'honneur, médaillé militaire, officier de l'ordre nationale du Mérite, sept fois cités, quatre blessures de guerre, l'adjudant-chef Maurice Fleuriot est un combattant au courage hors pair, un chef de guerre d'une exceptionnelle ardeur et un homme de cœur qui véhicule les plus nobles vertus militaires et mérite ainsi d'être cité en exemple auprès des jeunes sous-officiers.

Adjudant-chef Jean CRETIN

Jean Cretin est né le 25 novembre 1928 à Volgelshheim en Alsace. Il a 12 ans en 1940 lorsque l'Allemagne nazie envahit la France. Ses parents ne sont pas de ceux qui se résignent et ils entrent dans la lutte clandestine. Jean les rejoindra tout naturellement dans la résistance malgré son jeune âge.

À peine âgé de 18 ans en 1946, il décide de poursuivre l'aventure. Il s'engage au titre des forces d'occupation en Allemagne au Régiment Colonial de Chasseurs de Chars.

L'Indochine s'embrase. En février 1948, Jean Cretin a 20 ans quand il arrive en Indochine et participe à ses premiers combats. Il rejoint le Groupe d'escadrons de Marche du Régiment d'Infanterie Colonial du Maroc (RICM), unité d'élite formée de Français et d'autochtones. Au sein de cette unité, il participera à la pacification des foyers les plus actifs de la guérilla Viêt Minh dans le Delta tonkinois.

Deux ans de combats intenses forgent son caractère de soldat : il est blessé trois fois par mines lors de raids sur Dong Lam au Tonkin. À Noël 1949, au cours de l'opération Tu Ky, son groupe est pris à partie par une résistance rebelle. Son chef de section tombe, grièvement blessé. Animé d'une profonde détermination, le caporal Cretin prend le commandement de la section, s'empare du FM et tire en marchant pour donner l'assaut. Entraînant tous ses hommes derrière lui, il s'empare du fort rebelle. Pour cette action d'éclat, il sera cité à l'ordre de la brigade.

De retour sur son sol natal en juillet 1950, il est affecté au Régiment de Marche du Tchad. Ses qualités de chef et de meneur d'hommes sont unanimement reconnues. Il est nommé sergent le 1^{er} avril 1951.

Mais Jean Cretin ne songe qu'à repartir. Il rejoint Haiphong le 18 février 1952, au sein du 32^e Bataillon de Marche de Trailleurs Sénégalais. À Phuc-Loc, son poste est violemment attaqué par les rebelles, qu'il déroute les forçant au repli.

Remarqué pour ses qualités de combattant, Jean Cretin est recruté en février 1953 comme chef de la 1^{re} section du commando 43. Sur le delta tonkinois à Tu Kmu Van-Dinh et Ngoai-Do, il monte des embuscades et exécute des coups de main en territoire ennemi, infligeant des pertes significatives au Viêt Minh. À Thai Binh, il sauve la vie d'un sous-officier sérieusement blessé sur le point d'être achevé par les rebelles. Lui-même sera blessé trois fois dans ces combats directs d'une rare intensité. Pour ces faits héroïques, il sera décoré de la Médaille militaire en juin 1954 et obtiendra la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec 1 palme et 5 étoiles (1 vermeil, 1 argent et 3 bronze).

Le 6 juin 1956, il part pour l'Algérie avec le RICM mais pour quatre mois seulement, avant d'être muté pour une mission de longue durée au Sénégal. Au début de 1957, les Sahraouis prennent les armes, entraînant aussitôt l'opération franco-espagnole Ecouvillon. Du Sénégal, il rejoint la Mauritanie avec un détachement de surveillance et de maintien de l'ordre. Encore une fois, il se distingue au combat le 22 février 1958 en allant chercher un blessé gravement atteint sous le feu des rebelles. Il se voit décerner la Croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent. Il rentre en métropole fin 1959, mais repart quatre mois plus tard pour participer à la guerre d'Algérie. Il débarque à Alger en qualité de chef de harka du 23^e RIMA. Pour ses actions de combat, il sera cité à l'ordre de la division.

Il rejoint la France le 7 août 1962 et quitte le service actif six mois plus tard.

Parainé par son compagnon d'armes, le général Delayen, il sera fait commandeur de la Légion d'honneur en août 2002.

Il s'engage alors avec le même enthousiasme et la même générosité au service de ses concitoyens, en devenant maire du village de Beure. Il s'investit dans cette fonction avec une rare ténacité durant 24 ans, respectueux du devoir de mémoire. Il est notamment à l'origine de la création du musée historique Lucien Roy auquel il donne une âme.

Jean Cretin s'était éteint chez lui, à Beure, le 3 juillet 2010, parmi ses concitoyens, entouré par ses frères d'arme, ses compagnons de misère et accompagné par plus de 70 drapeaux.

Jean Cretin n'a eu cesse tout au long de sa vie de vivre dans l'honneur et l'abnégation au service de la France et de ses concitoyens.

Il est un exemple pour les jeunes générations.

L'association vous propose d'acquérir : Les insignes des promotions du Cinquantenaire...

Prix de vente unitaire : 15 €
(+ 3 € frais de port par insigne)



... et les insignes des promotions antérieures.



Ces derniers seront disponibles à partir du calendrier suivant :

- insigne cadres de l'ENSOA : janvier 2013,
- 286^e promotion : janvier 2013,
- 288^e promotion : février 2013,
- 289^e promotion : mai 2013,
- 290^e promotion : mai 2013,
- 291^e promotion : juillet 2013,
- 292^e promotion : octobre 2013.

Mais aussi :

Pin's : 4 € pièce
(prix à l'unité frais de port compris),

Médailles Souvenir : 2 € pièce
(prix à l'unité + 1 € de frais de port l'unité),

Médailles Cinquantenaire : 35 € pièce
(l'unité + 3 € de frais de port l'unité).



Pour tout renseignement ou achat,
s'adresser par courrier à notre adresse :
«LES AMIS DU MUSÉE - LE CHEVRON»

BP 45 Quartier Marchand — 79404 St-Maixent-l'École Cedex
Tél : 05 49 76 85 38 (le mardi de 9 heures à 12 heures)

Fax : 05 49 76 85 39 ou courriel : chevron-musee@wanadoo.fr

Site : www.museedusous-officier.fr

*Nota : une liste complète des insignes disponibles, avec leur prix,
peut vous être adressée contre l'envoi d'une enveloppe timbrée.*

Bon de commande pour :

HORS-SÉRIE I :
de la 1^{re} promotion
à la 190^e promotion

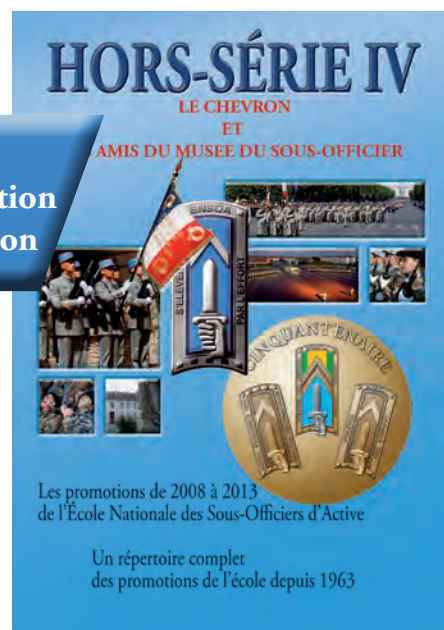


HORS-SÉRIE II :
de la 191^e promotion
à la 221^e promotion



HORS-SÉRIE III :
de la 222^e promotion
à la 255^e promotion

HORS-SÉRIE IV :
de la 256^e promotion
à la 292^e promotion



(Bon de commande à découper ou à recopier)

M. ou M^{me}

Souhaite recevoir le HS IV au prix de : 20 € (frais de port compris) : exemplaire(s)

Souhaite recevoir les HS I, II et III au prix de : 36 € (frais de port compris) : exemplaire(s)

TOTAL: €

Adresse de livraison :

Règlement par chèque libellé à l'ordre du Chevron.

L'association vous propose d'acquérir :

**Les brochures
du Musée du Sous-Officier**
*au prix unitaire de
5 Euros (frais de port inclus)*



Attention : à partir de 2014, l'association met en œuvre pour ses prélèvements automatiques le nouveau service de prélèvement automatique (SEPA).

Rédaction : Les Amis du Musée le Chevron, quartier Marchand — 79404 Saint Maixent l'École

Siège de l'association : Association « Les Amis du Musée le Chevron »

BP 45 — 79402 Saint Maixent l'Ecole Cedex

Tél. : 05.49.76.85.38. — Fax : 05.49.76.85.39. — Courriel : chevron-musee@wanadoo.fr

Site Internet du musée et de l'association : <http://www.museedusousofficier.fr>

Directeur de la publication : Major Jean-Louis Mitton

Comité de rédaction : Association « Les Amis du Musée-Le Chevron »

Conception : ENSOA Bureau Communication 79-2013 / M. André-Klaus Brisson Impression : Imprimerie BOUCHET, Prim'Atlantic

N° ISSN en cours Dépôt légal : 1272 novembre 2013

Copyright : tous droits de reproduction réservés. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.

Crédit photographique : ENSOA